

Sombre présage de M. Bayle !

Travailleurs seynois ! vous vous réjouissez avec juste raison de vos succès remportés sur le patronat et son gouvernement ; il faut maintenant consolider ces victoires par l'union encore plus étroite et la vigilance.

Rappelez-vous les récentes déclarations du général.

Il vous a dit que le sort de la classe ouvrière était « apparemment » amélioré.

Qu'est-ce à dire ? Laissera-t-il (s'il reste au pouvoir) la hausse des prix rétablir le taux des profits patronaux ? Lisez la circulaire de son candidat Bayle !

Il crami, lui, que les avantages obtenus par la classe ouvrière ne s'envolent demain à fumée.

M. Bayle aurait pu préciser sa pensée. Lui aussi laisse prévoir la tactique du patronat qui consiste à reprendre d'une main ce qu'il a été contraint d'abandonner de l'autre, tactique qu'il soutiendrait avec enthousiasme, s'il était élu, avec ses amis de l'U.D.R., ex-U.N.R., ex-U.D. Ve, ex-R.P.F..., et ce aussi pour ne point peiner ses « amis » Berre et autres grands patrons avec lesquels il défilait bras-dessus, bras-dessous pendant que les travailleurs luttèrent pour leurs revendications !

M. Bayle n'a pas le courage de s'engager dans la lutte contre la hausse des prix pour laisser intact le pouvoir d'achat des Français.

Il y a cependant quelqu'un qui a pris cet engagement et voici textuellement en quels termes :

« Nous sommes résolu à empêcher la montée des prix afin que le niveau de vie ne subisse aucune diminution. Les mesures prises par le gouvernement ont toutes pour but cette « stabilisation ».

Qui a dit cela ? Le général de Gaulle, le 1er août 1958.

Dix ans après ces bonnes paroles, le pouvoir d'achat des Français a diminué de 30 %.

A chaque citoyen de conclure !

M. AUTRAN